



Le sport chez les Salamin

Une véritable histoire de famille !

Vital Salamin est né en 1931, à Grimentz, à une époque où la vie en Valais et en Suisse était en train de subir d'extraordinaires mutations. La paysannerie occupait encore la majorité des gens et le tourisme prenait gentiment mais sûrement son essor. Vital était un homme passionné et entreprenant. Il faisait du ski de fond, pratiquait le métier de guide de montagne, fit partie des fondateurs de l'école de ski de Grimentz, élevait des vaches et devint chasseur et, de temps à autre, braconnier. « Braconnier par jeu car il prenait un véritable plaisir à essayer de déjouer la vigilance des gardes-chasse » précise Albert, fier de son père. Et d'ajouter : « Papa était à l'armée - souvent en tant que guide - du côté de Montreux, lorsqu'il fit la connaissance d'une demoiselle venue d'Allemagne, Friedhilde, qui travaillait dans un hôtel de la région. Ce fut le coup de foudre. Ils se marièrent peu après et eurent beaucoup d'enfants (cinq garçons et quatre filles). En 1960, ils achetèrent un hôtel à Grimentz qui est tenu aujourd'hui par un de mes frères. Les nombreuses occupations professionnelles de papa ne l'empêchèrent pas de continuer à aimer le sport. Dans les années septante, il réunit à maintes reprises les fondeurs d'Anniviers pour faire des entraînements en commun et acheta même une motoneige pour tracer une piste de fond sur un chemin au-dessus de St-Jean. »

Vital fut une figure marquante et attachante du val d'Anniviers, reconnaissable aisément à son bonnet rouge à pompon constamment fixé sur sa tête. Il inculqua le goût du sport à ses enfants mais surtout le goût de l'effort en général. Trois de ses garçons - Marcellin, Aurel et Armand - devinrent guides et remportèrent la Patrouille des Glaciers en 1984, année de reprise de cette compétition dont la première édition avait eu lieu en 1943 mais qui avait été abandonnée en 1949, suite à la chute dans une crevasse d'une patrouille dont aucun membre ne survécut. En 1986, Marcellin, Aurel et Armand étaient encore en tête de la PDG lorsqu'elle fut arrêtée à cause de mauvaises conditions météorologiques. Aurel avait été dans sa jeunesse membre de l'équipe suisse de ski de fond et Armand s'était illustré en traversant avec André Georges ce que l'on appelle la couronne impériale du val d'Anniviers (Dent-Blanche, Obergabelhorn, Rothorn, Weisshorn et Bisshorn), en moins de 24 heures et en gravissant des sommets de plus de 8000 m. Albert fit de la compétition en ski de fond et courut Sierre-Zinal en 3 h 05', à 21 ans. Au même âge, il ouvrit une boulangerie et donna dès lors priorité à son entreprise.

Albert inculqua lui aussi le goût de l'effort physique à ses cinq enfants. Nous avons pu suivre ces dernières années les nombreuses victoires et places d'honneur d'Augustin (photo ci-contre) chez les Juniors avec un record de la catégorie à Sierre-Zinal en 2009. Ce record ne tint qu'une année mais il est maintenant convoité par Jean-Baptiste, petit frère d'Augustin, à qui il reste deux éditions pour atteindre cet objectif. Si les autres enfants n'apparaissent pas au haut des classements, ne croyez pas qu'ils passent leur temps devant la télé (ils n'en ont pas). Ils courent après les champignons, les vaches et les trophées de bêtes sauvages.

Chez Vital et ses descendants, le sport a été et est toujours un élément important dans la formation des enfants, mais il ne deviendra jamais prioritaire.



Augustin Genoud (2011)